

- Des médecins très sérieux, lors d'un colloque londonien sur la médecine de l'an 2000 ont conclu « en l'an 2000, chaque individu absorbera de façon continue ou périodique, des médicaments psychotrops destinés à faciliter son insertion sociale » (en somme un monde idéal de drogués où il n'y aura plus un seul mécontent ... quant aux révolutionnaires on les internera dans les hôpitaux psychiatriques !).

En attendant, toutes les 40 minutes, il meure 1 travailleur d'accident du travail : des familles sont soumises à l'enfer du bruit et des vibrations ; la pollution atmosphérique multiplie les cancers du poumon ; il y a encore en France 5.000 morts par tuberculose par an ; l'alcoolisme est au 3ème rang de la mortalité avec 30.000 décès par an, au plus grand profit des bouilleurs de cru et du ministre des finances (qui prélève ses taxes).

Ainsi l'état de la médecine n'est pas la conséquence d'une mauvaise gestion UDR (« qui parle ... parle ... »). **C'est fondamentalement une médecine capitaliste qui ne disparaîtra qu'avec le capitalisme lui-même.**

C'est la propriété privée des moyens de production qui amène la bourgeoisie à rechercher des profits maximum et pour cela à réduire le coût de la santé des travailleurs (les « charges sociales » !). C'est la recherche du profit maximum individuel qui rend la bourgeoisie incapable d'organiser une prévention collective et une véritable médecine sociale.

M. Bosquet rapporte : « l'industrie automobile est responsable de 60 % de la pollution totale de l'air, laquelle abrège la vie des citadins, des arbres ... Or un dispositif de post-combustion existe qui permet de réduire de 90 % la quantité de polluants gazeux et solides que les tuyaux d'échappement déversent dans l'atmosphère »

C'est la même chose pour la silicose qui touche près de 50 % des mineurs - Elle n'est reconnue qu'au stade radiologique, la maladie étant alors incurable. **Comble ! puisque la silicose est incurable, la Sécurité Sociale ne rembourse aucun médicament prescrit pour silicose !**

Pourtant IL EXISTE AUJOURD'HUI une solution techniquement possible : l'extraction automatique du charbon !

Seule une société socialiste pourra organiser une prévention collective en fonction de l'intérêt global de la société et non plus du profit de chaque trust (Note 2).

Au contraire, ce que le capitalisme appelle « médecine sociale » prend une forme répressive plus ou moins déguisée, des vaccinations à la chaîne comme à l'armée aux visites systématiques du personnel en « troupeau », jusqu'aux neuroleptiques « véritables camisoles chimiques » dont sont gavés les malades psychiques, en passant par les asiles de vieillards, les « foyers » de chroniques, les « maisons » d'internés ...

● C—LE DEFICIT DE LA SECURITE SOCIALE

Chaque année les ministres bourgeois entrent en guerre contre le déficit de la Sécurité Sociale et une polémique parlementaire réglée les confronte aux élus du Parti Communiste Français .

(2) Quelles que soient les insuffisances et les limites de la médecine à Cuba, il est significatif que le budget de la S.S. de ce petit pays soit passé de 114 millions en 58 à 320 millions en 1970, pendant que le personnel de Santé passait de 8.000 personnes en 58 à 87.000 personnes en 1969.